

qui s'est rué sur nos tranchées avec une fougue à la "boche," c'est-à-dire tout-à-fait factice et due à l'alcool additionné d'éther, dont ces guerriers nouveau-siècle avaient été largement abreuvés. Ils n'ont d'ailleurs intimidé personne et n'eût été l'effondrement d'une partie de nos tranchées, sous le feu nourri de l'artillerie qui tira sans interruption pendant trois longues heures, pour préparer l'attaque, nous aurions remporté le plus brillant succès, puisque nous n'avons finalement rien perdu, comme terrain ; que nous avons eu relativement peu de morts, tandis que les boches ont laissé des régiments entiers sur le terrain ; le plus triste pour nous a été de laisser 800 prisonniers environ aux mains des Barbares, qui les ont cernés après l'éboulement... Pour ma part, n'ayant pas eu à déployer le drapeau, je n'ai guère été exposé, lors de cette affaire, si ce n'est durant les 1000 mètres que j'ai dû faire sur une route découverte et battue par l'artillerie ennemie, pour rejoindre mon poste, au moment même de l'attaque ; là, j'ai vu la mort de près et je puis dire que j'y ai encore échappé par miracle, puisque les obus me sont tombés à droite, à gauche, devant et derrière, sans que le moindre éclat m'ait atteint. Il faut s'être trouvé dans une situation semblable pour en connaître toute l'horreur ; un moment, je ne le cache pas, j'ai eu l'idée de me terrer, pour laisser passer la rafale, mais vite je me suis ressaisi, et pensant que cette tentation n'était qu'une faiblesse, puisque j'étais en service commandé et que par conséquent je faisais mon devoir en avançant quand même, alors, me recommandant au Ciel, en pensant, savez-vous quoi ? que vous m'aviez, vous tous, mes bien chers frères, certainement mérité la protection toute spéciale dont j'avais besoin alors et... j'arrivai sain et sauf...

Depuis rien de nouveau dans notre secteur, mais nous sommes payés pour savoir que nous pouvons nous attendre à tout ; aussi, comme vous pouvez bien penser, nous faisons bonne garde...

Ce qui m'est le plus pénible actuellement, c'est que l'église du village qui nous sert de cantonnement de repos, ou